L'ALSACE.fr Wittenheim Jeudi 6 avril 2017

Les valeurs républicaines dans l'objectif

Les élèves de la classe CM1 de Najoua Douimi-Thiam, à l'école Freinet-Curie de Wittenheim, ont participé au concours « Nous autres », lancé par la fondation Lilian Thuram. Objectif : éduquer contre le racisme, faire réfléchir les enfants à la devise Liberté Égalité Fraternité. Ils ont choisi la photographie artistique pour s'exprimer et ont gagné une journée à Paris, avec visite du Quai Branly…

06/04/2017 05:00 par Textes : Frédérique Meichler Photos : Thierry Gachon

La classe de CM1 de Najoua Douimi-Thiam, photographes et philosophes en herbe… Photos L'Alsace

Mardi matin, dans la classe de Najoua Douimi-Thiam à l'école Freinet/Curie de Wittenheim, les enfants nous attendent et nous souhaitent la bienvenue. Au tableau, le programme du jour, la liste des jeunes « intervenants » et l'exposé du projet : « Réalisation d'un diaporama de photos artistiques sur l'égalité, dans le cadre du concours Nous autres ».

Ce concours est proposé aux classes de CM1 et CM2 par la fondation Lilian Thuram avec le soutien de la Casden et de la MGEN. Son objectif est de « promouvoir l'éducation contre le racisme ».

Le CM1 de l'école de Wittenheim a si bien travaillé qu'il a gagné et, en mai prochain, les enfants prendront le TGV pour se rendre une journée à Paris. Ils seront reçus notamment au Musée du Quai Branly pour découvrir les richesses des arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amérique. « Et on ira aussi peut-être voir la Tour Eiffel ! » se réjouissent déjà les élèves.

Autonomes

En attendant le grand voyage, les enfants ont pour mission de raconter toutes les étapes de l'aventure. La maîtresse s'installe au fond de la classe et c'est Ihsan qui commence, s'appuyant à peine sur ses notes. « Nous avons décidé de faire une œuvre d'art sur l'idée d'égalité. La fondation nous a envoyé un CD par la poste, c'était un documentaire avec des scientifiques qui expliquaient que tous les gens dans le monde ont 0,01 % de différence génétique, même s'ils n'ont pas la même culture, la même couleur, la peau noire ou blanche ! »
Une dizaine d'enfants se succèdent devant le tableau et livrent un bout du puzzle. Avec le plaisir manifeste de partager à voix haute tout ce qu'ils ont découvert et appris à travers les livres, les rencontres avec des personnes-ressources…

Adepte de la pédagogie de projets

Un beau compagnonnage qui leur a permis de cheminer dans l'acquisition d'une conviction : la peur de l'autre qui engendre le rejet et parfois le racisme peut se combattre, avec les armes pacifiques de la connaissance, la rencontre, le respect… Les élèves de Najoua Douimi-Thiam sont des enfants philosophes qui sont rodés à la réflexion collective. Ils sont à l'aise dans la prise de parole. Et ceux qui ont plus de difficulté avec les mots s'expriment à travers des dessins, tout aussi explicites. Dans le couloir, le visiteur peut lire le compte rendu des échanges (voir extraits ci-contre). « Je suis vraiment adepte de la pédagogie de projets, explique l'enseignante, j'aime beaucoup organiser des débats philosophiques. Souvent, quand on demande à un enfant en particulier de s'exprimer sur un sujet, il est bloqué, il a du mal à formuler sa pensée. Mais dès qu'on trouve une forme collective, ils se complètent les uns les autres, ils sont étonnants ! »

Marianne et Myriam

Avant même d'imaginer les mises en scène de leurs photographies pour illustrer l'égalité, les enfants ont assimilé les notions de liberté et d'égalité, ce qu'elles engendrent en termes de respect, de comportement, de solidarité. Et les idées ont fusé. Toutes n'ont pas pu se réaliser mais le diaporama qui comporte 24 images enrichies d'une phrase, est un bel aperçu de leur talent (voir ci-dessus). « On a eu l'idée de mettre deux personnes de cultures différentes qui se donnent la main dans un parc ». « On a fait une ronde avec pleins d'enfants différents ». « Un groupe est allé à la mairie pour faire une photo de Marianne qui représente notre République, Myriam a pris la même pose ! » « Avec tous les enfants, on a fait une photo devant le monument aux morts et devant la mairie » (etc.).

« Travailler en groupe, ça fait plaisir »

Outre la fierté d'avoir gagné le concours, les enfants sont heureux d'avoir mené ce travail. « On n'a pas fait que des photos, on a étudié ce que c'était, l'égalité ! Il vaut mieux savoir c'est quoi ! » (Yassine). « Ce que j'aime, c'est que c'est nous ! Nous qui avons fait les photos et on est sur les photos, on est magnifiques ! » (Ihsan). « On a appris en s'amusant » (Maïssa). « On a failli arrêter le projet au début, parce qu'on ne travaillait pas bien. Alors, on a organisé un vote et on a décidé de continuer… » (Mathéo). « Ce qui me fait plaisir, c'est qu'on a travaillé en groupe, c'est la première fois qu'un journaliste vient dans la classe, ça fait du bien… Je ressens de la fierté… » (Louis).
On revient quand vous voulez !